



GOVERNEMENT

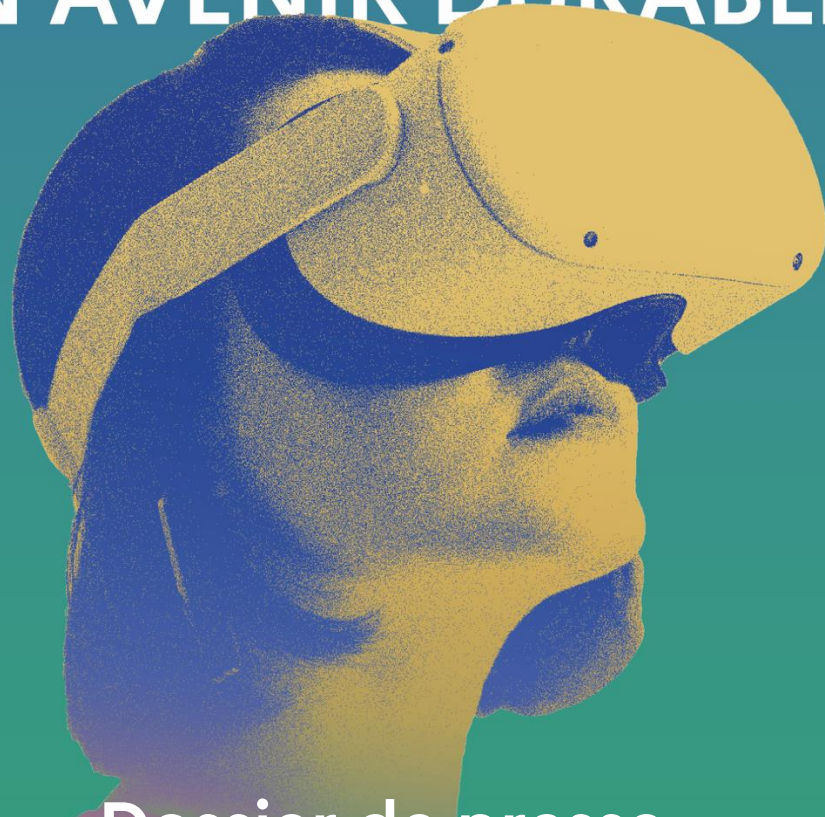
*Liberté
Égalité
Fraternité*



22 – 28 NOVEMBRE 2021

LA SEMAINE DE L'INDUSTRIE

INVENTER UN AVENIR DURABLE



Dossier de presse
10^{ème} édition

  #semaineindustrie • semaine-industrie.gouv.fr

Sommaire

Semaine de l'industrie : 70 000 postes à pourvoir

Le Progrès (Lyon) - 23 novembre 2021

Bercy veut mettre le paquet pour attirer les jeunes vers l'industrie

La Tribune (France) - 23 novembre 2021

L'actualité économique et sociale en bref

Liaisons sociales Quotidien - 23 novembre 2021

La Semaine de l'industrie, qui débute aujourd'hui, veut s'adresser à la jeunesse

La Correspondance économique - 22 novembre 2021

Avec 70.000 emplois à pourvoir, la Semaine de l'industrie s'ouvre ce lundi et cible surtout les jeunes

Le Figaro (site web) - 19 novembre 2021

Après la crise du Covid, la logistique fait sa promo auprès du grand public... et des autorités

L'Usine Nouvelle (site web) - 19 novembre 2021

La logistique s'installe en ville, et promet de se mettre au vert

AFP Infos Economiques - 19 novembre 2021

Emploi : Avec 70 000 emplois à pourvoir, la Semaine de l'industrie cible les jeunes

Sud Ouest (site web) - 19 novembre 2021

Bercy veut mettre le paquet pour attirer les jeunes vers l'industrie

La Tribune (France) , no. 7273
Économie, mardi 23 novembre 2021
Grégoire Normand

Alors que le secteur industriel souffre d'un déficit d'attractivité, la Semaine de l'industrie, qui s'ouvre ce lundi dans toute la France, sera placée sous le signe de "l'avenir durable", un thème qui mobilise les jeunes, cibles principales du ministère de l'Economie qui veut les sensibiliser et pourvoir 70.000 postes dans le secteur.

Après deux ans d'absence, la semaine de l'industrie s'ouvre ce lundi 22 novembre et met le cap sur "l'avenir durable". Ce thème vise "à changer le regard du grand public, des parents et de leurs enfants sur l'industrie", a expliqué vendredi le patron de la direction générale des entreprises à Bercy, Thomas Courbe, lors d'une réunion avec des journalistes.

Alors que les thèmes du Made in France et de la souveraineté sont sur la bouche de tous les candidats à la présidentielle, l'industrie tricolore, empêtrée dans une crise à rallonge, doit faire face à des tensions sur les chaînes d'approvisionnement et de recrutement.

Les dernières enquêtes (lien : <https://www.latribune.fr/economie/france/difficultes-d-approvisionnement-carnets-de-commande-en-baisse-l-industrie-marque-le-pas-895559.html>) de conjoncture de l'Insee et celles du cabinet Markit témoignent de fortes difficultés dans l'industrie automobile et aéronautique en particulier. "La production industrielle reste déprimée et ne se redresse pas, le déficit commercial pour les produits industriels devient gigantesque", a rappelé l'économiste de Natixis Patrick Artus dans une récente note.

Déficit d'attractivité de l'industrie

L'industrie tricolore souffre "d'un déficit d'attractivité" a rappelé le haut fonctionnaire. Face à ce problème d'image, Bercy veut attirer les jeunes à travers des centaines d'événements sur tout le territoire.

"On cible les jeunes de 13 à 18 ans. On veut lutter contre les idées reçues sur l'industrie. Les jeunes sont sensibles aux sujets de transition écologique et énergétique, de mixité, de bien être au travail. Tous ces sujets sont au coeur de l'industrie", a-t-il expliqué.

Bercy a notamment annoncé l'organisation de 780 événements liés à la transition écologique et à l'économie circulaire, 630 sur l'industrie du futur et la numérisation mais aussi 770 sur la mixité et la sensibilisation des jeunes filles aux carrières industrielles.

70.000 offres d'emploi à pourvoir

Sur le front de l'emploi, le secteur secondaire manque de bras. D'après Thomas Courbe, 70.000 postes sont à pourvoir dans l'industrie tricolore. Les tensions qui existaient déjà avant la crise sanitaire sur certains métiers comme soudeur, ajusteur ou peintre industriel "demeurent", et s'ajoutent les tensions sur les métiers liés à la transition écologique et au numérique en raison de l'augmentation des besoins dans ces domaines, a-t-il souligné.

Le manque de compétences industrielles est l'un des grands handicaps, selon les économistes.

« Les compétences de la population active sont faibles en France, en particulier les compétences scientifiques, ce qui est évidemment un problème pour développer l'industrie, avec par

exemple le faible nombre de jeunes Français qui font des études d'ingénieur", indique Patrick Artus. »

Réindustrialisation, climat..., les gigantesques défis de l'industrie

La pandémie a jeté une lumière crue sur l'extrême dépendance de l'économie française et de l'Europe aux pays asiatiques. Face à l'urgence, les pays européens ont dû importer des avions entiers de masques de protection, de blouses pour le personnel de santé et de médicaments de base. A cela s'ajoutent les pénuries de semi-conducteurs et de matières premières pénalisant fortement l'industrie tricolore. Si le gouvernement se targue régulièrement d'avoir multiplié les relocalisations depuis la pandémie, la crise sanitaire risque de laisser des séquelles profondes sur le tissu productif français.

Sur le front du climat, l'industrie est également pointée du doigt pour sa responsabilité dans les émissions de CO2. L'OCDE, dans sa copieuse étude (lien : <https://www.latribune.fr/economie/france/reprise-transition-ecologique-emploi-le-carton-jaune-de-l-ocde-a-la-france-896658.html>) remise à Bercy jeudi dernier, a mis l'accent sur la lenteur de la France en matière de transition écologique.

« Malgré de nombreux efforts, l'écart entre les objectifs et les résultats montre un retard de la France. Elle doit donc accélérer son rythme de réduction des émissions. Trois secteurs représentent 60% des émissions. Il s'agit des transports, du bâtiment et de l'agriculture", a déclaré l'économiste de l'OCDE Priscilla Fialho lors d'une réunion à France Stratégie. »

L'économiste recommande de mettre le paquet sur le développement des énergies renouvelables. "Même si l'économie française est décarbonée par rapport à d'autres pays de l'OCDE, si la France tient à réduire sa part du nucléaire dans son mix électrique, il faut que le pays développe les énergies renouvelables comme l'éolien en mer beaucoup plus acceptée que l'éolien terrestre par exemple". L'acceptabilité sociale d'une telle transition sera sans doute le défi de "cet avenir durable".

© 2021 La Tribune. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20211123-TR-896799 - Date d'émission : 2021-11-25

Semaine de l'industrie : 70 000 postes à pourvoir

L'Est Républicain

Edition de Besançon;Edition de Montbéliard;Edition de Lunéville;Edition de Nancy;Edition de Pont-à-Mousson;Edition de Toul;Edition de Meuse;Edition de Vesoul;Edition de Belfort
France monde | économie, mardi 23 novembre 2021

Quatre cents « jobs dating » un peu partout en France, sur sept jours. Le ministère de l'Économie et des finances met les moyens pour convaincre les jeunes des avantages de la filière. La 10e Semaine de l'industrie, qui se tient du 22 au 28 novembre sur l'ensemble du territoire national, est placée sous le signe de « l'avenir durable », un thème censé séduire le public visé. « Il y a un enjeu économique de recrutement, on a actuellement à peu près 70 000 offres d'emploi dans l'industrie », précise Thomas Courbe, à la tête de la Direction générale des entreprises (DGE) au sein du ministère.

800 000 participants en 2019

« Les tensions qui existaient déjà avant la crise sanitaire sur certains métiers comme celui de soudeur, ajusteur ou peintre industriel demeurent et s'ajoutent à celles sur les métiers liés à la transition écologique et au numérique en raison de l'augmentation des besoins dans ces domaines », souligne-t-il.

En plus des « jobs dating » proposés en France pour mettre en relation employeurs et jeunes recrues potentielles, 780 événements liés à la transition écologique et à l'économie circulaire sont prévus lors de cette semaine de l'industrie, ainsi que 630 sur l'industrie du futur et la numérisation, mais aussi 770 sur la mixité et la sensibilisation des jeunes filles aux carrières industrielles.

La dernière édition en 2019 avait rassemblé 800 000 participants autour de 4 800 événements, la pénurie de main-d'œuvre dans le secteur industriel ne datant pas d'hier.

© 2021 L'Est Républicain. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20211123-ERP-b3b74261c59e4aefb53f4b4d5447ae55 - Date d'émission : 2021-11-25

L'actualité économique et sociale en bref

Liaisons sociales Quotidien , no. 18432

Acteurs, Débats, Événements, mardi 23 novembre 2021, p. A5

Emploi et chômage

Avec 70 000 emplois à pourvoir, la Semaine de l'industrie cible les jeunes

La Semaine de l'industrie qui s'est ouverte le 22 novembre dans toute la France est placée sous le signe de « l'avenir durable », un thème qui mobilise les jeunes, cibles principales du ministère de l'Économie qui veut les sensibiliser. « Il y a un enjeu économique de recrutement, on a actuellement à peu près 70 000 offres d'emploi dans l'industrie », a précisé le 19 novembre à la presse Thomas Courbe, à la tête de la Direction générale des entreprises (DGE) au sein du ministère. Les tensions qui existaient déjà avant la crise sanitaire sur certains métiers comme soudeur, ajusteur ou peintre industriel « demeurent », et s'ajoutent les tensions sur les métiers liés à la transition écologique et au numérique en raison de l'augmentation des besoins dans ces domaines, a-t-il souligné. Plus de 400 « job dating » sont notamment prévus sur tout le territoire cette semaine pour mettre les industriels directement en contact avec de potentielles recrues parmi les jeunes. Il y a « un déficit d'attractivité » dans l'industrie et cette semaine vise à le combler en ciblant notamment les jeunes de 13 à 18 ans, avec 780 événements liés à la transition écologique et à l'économie circulaire, 630 sur l'industrie du futur et la numérisation mais aussi 770 sur la mixité et la sensibilisation des jeunes filles aux carrières industrielles. *Source AFP*

La liste des métiers qui emploient le plus de jeunes a peu changé en dix ans

En 2018, les cinq métiers qui comptent la part la plus élevée de « jeunes sortants » des études (personnes en emploi de moins de 35 ans ayant terminé leurs études initiales depuis un à quatre ans) sont : les professionnels de l'action culturelle et sportive, les employés de l'hôtellerie-restauration, les ingénieurs de l'informatique, les vendeurs et les ouvriers non qualifiés de la manutention, selon une étude de la Dares parue le 10 novembre. Ce palmarès a peu changé en dix ans : les ingénieurs informatiques, ouvriers de la manutention et employés de l'hôtellerie-restauration ont gagné des places au détriment des caissiers et employés de libre-service, des techniciens de l'informatique et des professions paramédicales. Les non diplômés sont plus présents parmi les ouvriers non qualifiés de la manutention. Les titulaires d'un CAP ou d'un BEP sont « sept fois plus présents parmi les bouchers, charcutiers, boulangers que dans l'ensemble des métiers » et « cinq fois plus souvent aides-soignants ». Les titulaires du bac ou du brevet professionnel se retrouvent surtout parmi les professionnels de l'action culturelle, les employés et agents de maîtrise de l'hôtellerie-restauration. Les jeunes récemment diplômés d'un bac+5 ou plus occupent quant à eux des métiers très qualifiés : ingénieurs, cadres du BTP, professionnels du droit. L'emploi dans ces métiers a accéléré « malgré la crise sanitaire » : + 12 % en 2020 contre + 8 % en 2019, notamment « chez les ingénieurs informatiques et les cadres du bâtiment, qui font partie des métiers les plus tendus sur le marché du travail ». *Source AFP*

© 2021 Liaisons sociales Quotidien. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20211123-KLN-1529237912 - Date d'émission : 2021-11-25

Ce certificat est émis à Viviane Lambert à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

70 000 emplois à pourvoir dans l'industrie

Ouest-France

Caen, Vire;Fontenay, Luçon;Angers, Segré;Pays d'Auge;Orne;Saint-Lô, Coutances, Cherbourg;Avranches, Granville;Les Herbiers, Montaigu;Bayeux, Caen

Monde/France, mardi 23 novembre 2021, p. Caen - Vire_3

La 10e édition de la Semaine de l'industrie s'est ouverte hier. « **On a à peu près 70 000 offres d'emploi dans l'industrie** », indique Thomas Courbe, à la tête de la Direction générale des entreprises (DGE) au sein du ministère de l'Économie. Les tensions qui existaient avant la crise sur certains métiers comme soudeur, ajusteur ou peintre industriel « **demeurent** ». S'ajoutent des tensions sur les métiers liés à la transition écologique et au numérique en raison de l'augmentation des besoins dans ces domaines. Le ministère vise en particulier les jeunes de 13 à 18 ans, via 700 « job dating ».

© 2021 Ouest-France. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20211123-OF-75e27fec-4b6b-11ec-a42b-4fd67cb210b6 - Date d'émission : 2021-11-25

La Semaine de l'industrie, qui débute aujourd'hui, veut s'adresser à la jeunesse

La Correspondance économique
Faits et tendances, lundi 22 novembre 2021

La Semaine de l'industrie, qui débute aujourd'hui, veut s'adresser à la jeunesse

La dixième édition de la Semaine de l'industrie, baptisée "Inventer un avenir durable", débute aujourd'hui. Pilotée par la direction générale des entreprises-DGE au ministère de l'Economie, des Finances et de la Relance, la semaine sera notamment tournée sur les questions d'emploi, et des événements seront mis en place pour sensibiliser les jeunes. "Il y a un enjeu économique de recrutement, on a actuellement à peu près 70 000 offres d'emploi dans l'industrie", a expliqué vendredi à la presse le directeur général des entreprises M. Thomas COURBE. Les tensions qui existaient déjà avant la crise sanitaire sur certains métiers comme soudeur, ajusteur ou peintre industriel "demeurent", et s'ajoutent les tensions sur les métiers liés à la transition écologique et au numérique en raison de l'augmentation des besoins dans ces domaines, a-t-il souligné. "On sait que ces jeunes sont particulièrement sensibles à tous les grands thèmes de la semaine (...) et on va essayer de profiter de cet événement pour les convaincre qu'on est loin des clichés et qu'on a un secteur économique qui est engagé sur ces enjeux", a déclaré M. COURBE, citant notamment une campagne de sensibilisation sur le réseau social Snapchat.

Plus de 400 "job dating" sont notamment prévus sur tout le territoire pour mettre les industriels directement en contact avec de potentielles recrues parmi les jeunes. Il y a "un déficit d'attractivité" dans l'industrie et cette semaine vise à le combler en ciblant notamment les jeunes de 13 à 18 ans, avec 780 événements liés à la transition écologique et à l'économie circulaire, 630 sur l'industrie du futur et la numérisation mais aussi 770 sur la mixité et la sensibilisation des jeunes filles aux carrières industrielles.

La précédente édition de la Semaine de l'industrie avait été annulée en raison du Covid-19 mais le ministère de l'Economie, de la Finance et de la Relance s'attend pour cette année à une participation supérieure à celle des années précédentes. La dernière édition en 2019 avait rassemblé 800 000 participants autour de 4800 événements.

© 2021 La Correspondance économique. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20211122-SGB-QE20211122a004_1 - Date d'émission : 2021-11-25

Semaine de l'industrie : 70 000 postes à pourvoir

Le Progrès (Lyon)

Edition de Lons, Champagnole et du Haut-Jura;Edition de Dole et du Nord Jura;Edition de la Haute-Loire;Edition de Villefranche et Beaujolais;Edition de Tarare – L'Arbresle – Monts du Lyonnais;Edition d'Oullins – Givors – Monts du Lyonnais;Edition Ouest Lyonnais et Val de Saône;Edition Est Lyonnais;Edition de Lyon - Villeurbanne - Caluire;Edition d'Oyonnax – Léman – Bugey – Bas-Bugey;Edition de Bourg – Bresse – Val-de-Saône-Nord;Edition de Dombes – Côtière de L'Ain;Edition du Roannais;Edition du Forez;Edition du Gier et du Pilat;Edition de L'Ondaine;Edition de Saint-Etienne

Actu | france, mardi 23 novembre 2021, p.

Quatre cents « job dating » un peu partout en France, sur sept jours. Le ministère de l'Économie et des finances met les moyens pour convaincre les jeunes des avantages de la filière. La 10e Semaine de l'industrie, qui se tient du 22 au 28 novembre sur l'ensemble du territoire national, est placée sous le signe de « l'avenir durable », un thème censé séduire le public visé. « Il y a un enjeu économique de recrutement, on a actuellement à peu près 70 000 offres d'emploi dans l'industrie », précise Thomas Courbe, à la tête de la Direction générale des entreprises (DGE) au sein du ministère.

800 000 participants en 2019

« Les tensions qui existaient déjà avant la crise sanitaire sur certains métiers, comme celui de soudeur, ajusteur ou peintre industriel, demeurent et s'ajoutent à celles sur les métiers liés à la transition écologique et au numérique en raison de l'augmentation des besoins dans ces domaines », souligne-t-il.

En plus des « job dating » proposés en France pour mettre en relation employeurs et recrues potentielles, 780 événements liés à la transition écologique et à l'économie circulaire sont prévus lors de cette semaine de l'industrie, ainsi que 630 sur l'industrie du futur et la numérisation, mais aussi 770 sur la mixité et la sensibilisation des jeunes filles aux carrières industrielles.

La dernière édition, en 2019, avait rassemblé 800 000 participants autour de 4 800 événements, la pénurie de main-d'œuvre dans le secteur industriel ne datant pas d'hier.

© 2021 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20211123-PR-cf5432f477254d52a33f3fb96859476b - Date d'émission : 2021-11-25

Bercy veut mettre le paquet pour attirer les jeunes vers l'industrie

La Tribune (France) , no. 7273
Économie, mardi 23 novembre 2021
Grégoire Normand

Alors que le secteur industriel souffre d'un déficit d'attractivité, la Semaine de l'industrie, qui s'ouvre ce lundi dans toute la France, sera placée sous le signe de "l'avenir durable", un thème qui mobilise les jeunes, cibles principales du ministère de l'Economie qui veut les sensibiliser et pourvoir 70.000 postes dans le secteur.

Après deux ans d'absence, la semaine de l'industrie s'ouvre ce lundi 22 novembre et met le cap sur "l'avenir durable". Ce thème vise "à changer le regard du grand public, des parents et de leurs enfants sur l'industrie", a expliqué vendredi le patron de la direction générale des entreprises à Bercy, Thomas Courbe, lors d'une réunion avec des journalistes.

Alors que les thèmes du Made in France et de la souveraineté sont sur la bouche de tous les candidats à la présidentielle, l'industrie tricolore, empêtrée dans une crise à rallonge, doit faire face à des tensions sur les chaînes d'approvisionnement et de recrutement.

Les dernières enquêtes (lien : <https://www.latribune.fr/economie/france/difficultes-d-approvisionnement-carnets-de-commande-en-baisse-l-industrie-marque-le-pas-895559.html>) de conjoncture de l'Insee et celles du cabinet Markit témoignent de fortes difficultés dans l'industrie automobile et aéronautique en particulier. "La production industrielle reste déprimée et ne se redresse pas, le déficit commercial pour les produits industriels devient gigantesque", a rappelé l'économiste de Natixis Patrick Artus dans une récente note.

Déficit d'attractivité de l'industrie

L'industrie tricolore souffre "d'un déficit d'attractivité" a rappelé le haut fonctionnaire. Face à ce problème d'image, Bercy veut attirer les jeunes à travers des centaines d'événements sur tout le territoire.

"On cible les jeunes de 13 à 18 ans. On veut lutter contre les idées reçues sur l'industrie. Les jeunes sont sensibles aux sujets de transition écologique et énergétique, de mixité, de bien être au travail. Tous ces sujets sont au coeur de l'industrie", a-t-il expliqué.

Bercy a notamment annoncé l'organisation de 780 événements liés à la transition écologique et à l'économie circulaire, 630 sur l'industrie du futur et la numérisation mais aussi 770 sur la mixité et la sensibilisation des jeunes filles aux carrières industrielles.

70.000 offres d'emploi à pourvoir

Sur le front de l'emploi, le secteur secondaire manque de bras. D'après Thomas Courbe, 70.000 postes sont à pourvoir dans l'industrie tricolore. Les tensions qui existaient déjà avant la crise sanitaire sur certains métiers comme soudeur, ajusteur ou peintre industriel "demeurent", et s'ajoutent les tensions sur les métiers liés à la transition écologique et au numérique en raison de l'augmentation des besoins dans ces domaines, a-t-il souligné.

Le manque de compétences industrielles est l'un des grands handicaps, selon les économistes.

« Les compétences de la population active sont faibles en France, en particulier les compétences scientifiques, ce qui est évidemment un problème pour développer l'industrie, avec par exemple le faible nombre de jeunes Français qui font des études d'ingénieur", indique Patrick

Artus. »

Réindustrialisation, climat..., les gigantesques défis de l'industrie

La pandémie a jeté une lumière crue sur l'extrême dépendance de l'économie française et de l'Europe aux pays asiatiques. Face à l'urgence, les pays européens ont dû importer des avions entiers de masques de protection, de blouses pour le personnel de santé et de médicaments de base. A cela s'ajoutent les pénuries de semi-conducteurs et de matières premières pénalisant fortement l'industrie tricolore. Si le gouvernement se targue régulièrement d'avoir multiplié les relocalisations depuis la pandémie, la crise sanitaire risque de laisser des séquelles profondes sur le tissu productif français.

Sur le front du climat, l'industrie est également pointée du doigt pour sa responsabilité dans les émissions de CO2. L'OCDE, dans sa copieuse étude (lien : <https://www.latribune.fr/economie/france/reprise-transition-ecologique-emploi-le-carton-jaune-de-l-ocde-a-la-france-896658.html>) remise à Bercy jeudi dernier, a mis l'accent sur la lenteur de la France en matière de transition écologique.

« Malgré de nombreux efforts, l'écart entre les objectifs et les résultats montre un retard de la France. Elle doit donc accélérer son rythme de réduction des émissions. Trois secteurs représentent 60% des émissions. Il s'agit des transports, du bâtiment et de l'agriculture", a déclaré l'économiste de l'OCDE Priscilla Fialho lors d'une réunion à France Stratégie. »

L'économiste recommande de mettre le paquet sur le développement des énergies renouvelables. "Même si l'économie française est décarbonée par rapport à d'autres pays de l'OCDE, si la France tient à réduire sa part du nucléaire dans son mix électrique, il faut que le pays développe les énergies renouvelables comme l'éolien en mer beaucoup plus acceptée que l'éolien terrestre par exemple". L'acceptabilité sociale d'une telle transition sera sans doute le défi de "cet avenir durable".

© 2021 La Tribune. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20211123-TR-896799 - Date d'émission : 2021-11-25

Avec 70.000 emplois à pourvoir, la Semaine de l'industrie s'ouvre ce lundi et cible surtout les jeunes

Le Figaro avec AFP - vendredi 19 novembre 2021

Pilotée par Bercy, l'initiative vise à restaurer l'image de l'industrie notamment auprès des jeunes.

«Les représentations qu'on a [du monde industriel] sont coincées dans les années 70, mais aujourd'hui un soudeur peut gagner deux fois le Smic et une femme de 50 kilos [travailler dans une usine].» Sur RTL ce lundi matin, la ministre de l'Industrie Agnès Pannier-Runacher a fait la promotion de la Semaine de l'industrie, qui s'ouvre ce lundi dans toute la France. Placé sous le signe de «l'avenir durable», cet événement a pour objectif de sensibiliser et pourvoir 70.000 postes dans le secteur, principalement à destination des jeunes. «Il y a un enjeu économique de recrutement, on a actuellement à peu près 70.000 offres d'emploi dans l'industrie», a précisé à la presse Thomas Courbe, à la tête de la Direction générale des entreprises (DGE) au sein du ministère.

Les tensions qui existaient déjà avant la crise sanitaire sur certains métiers comme soudeur, ajusteur ou peintre industriel «demeurent», et s'ajoutent les tensions sur les métiers liés à la transition écologique et au numérique en raison de l'augmentation des besoins dans ces domaines, a-t-il souligné.

La dixième édition de la Semaine de l'industrie, pilotée au niveau national par le ministère de l'Économie et des Finances via la DGE aura lieu tout au long de la semaine prochaine. Plus de 400 «job dating» sont notamment prévus sur tout le territoire pour mettre les industriels directement en contact avec de potentielles recrues parmi les jeunes.

«Déficit d'attractivité»

Il y a «un déficit d'attractivité» dans l'industrie et cette semaine vise à le combler en ciblant notamment les jeunes de 13 à 18 ans, avec 780 événements liés à la transition écologique et à l'économie circulaire, 630 sur l'industrie du futur et la numérisation mais aussi 770 sur la mixité et la sensibilisation des jeunes filles aux carrières industrielles. «On sait que ces jeunes sont particulièrement sensibles à tous les grands thèmes de la semaine (...) et on va essayer de profiter de cet événement pour les convaincre qu'on est loin des clichés et qu'on a un secteur économique qui est engagé sur ces enjeux», a déclaré Thomas Courbe, citant notamment une campagne de sensibilisation sur le réseau social Snapchat.

La précédente édition de la Semaine de l'industrie avait été annulée en raison du Covid-19 mais le ministère s'attend pour cette année à une participation supérieure à celle des années précédentes. La dernière édition en 2019 avait rassemblé 800.000 participants autour de 4.800 événements.

Voir aussi:

<http://www.lefigaro.fr/flash-eco/avec-70-000-emplois-a-pourvoir-la-semaine-de-l-industrie-cible-les-jeunes-20211119>

Note(s) :

Mise à jour : 2021-11-22 09:43 UTC +01:00

© 2021 Le Figaro (site web). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20211119-LFF-d87258df-4921-11ec-8ff0-a0369f91f304 - Date d'émission : 2021-11-25

Après la crise du Covid, la logistique fait sa promo auprès du grand public... et des autorités

L'Usine Nouvelle (site web)

vendredi 19 novembre 2021 - 08:00 GMT+1

La crise des approvisionnements liée à la pandémie de Covid ayant mis en lumière son importance- et ses carences-, et les projets d'Amazon crispant les riverains, la filière logistique se défend. Quarante entrepôts ouvrent leurs portes au public en France du jeudi 18 et au dimanche 21 novembre, dans une opération de promotion inédite sous le nom de "semaine de la logistique". Pas de réindustrialisation sans logistique efficace, c'est l'un des messages diffusés par la filière à l'occasion de la première "semaine de la logistique", lancée le 18 novembre. Alors que la crise sanitaire a permis de faire émerger dans l'opinion la notion de logistique, il s'agit de faire découvrir au public l'envers du décor. Les promoteurs de l'opération attendent 2500 personnes, dont 500 scolaires. "La date de cette première semaine de la logistique n'est pas neutre. Elle précède la semaine de l'Industrie", souligne Claude Samson, le président de l'Association française de la logistique (Aslog). Une manière de dire que si on veut que l'industrie revienne sur le territoire, il faut une logistique efficace, développe-t-il. Ce qui sous-entend de disposer de foncier et de pouvoir bâtir plus rapidement. Avec cette communication positive, il s'agit d'essayer de décriper les rapports avec une partie de l'opinion, pour laquelle l'entrepôt logistique est synonyme de nuisances, les projets controversés d'Amazon ayant sous doute abîmé l'image du secteur. Un marché très tendu Certitude, "le marché est très tendu, il y a un manque criant de disponibilité et l'offre part à toute vitesse. Autrement, il faut deux ans pour faire construire un entrepôt", analyse Diana Diziain, la directrice déléguée de l'Aslog. Un message reçu cinq sur cinq, assure la direction générale des entreprises (DGE) à Bercy. En plus de préparer le terrain- au sens propre- avec les collectivités, "notre rôle est de favoriser l'innovation et de mettre en valeur tout un écosystème de start-up ", détaille Geoffroy Cailloux, le sous-directeur des services marchands, qui est une des parties prenantes de la structure France logistique présidée par Anne Marie Idrac. L'Aslog profite également de l'opération portes ouvertes pour vanter l'avance de l'immobilier logistique en matière de développement durable. "Nous sommes de plus en plus un producteur d'énergie", souligne Dina Diziain. P4, la logistique urbaine "écologique" Parmi les fleurons mis en avant, on trouve l'entrepôt Moissy 2 DC à Moissy-Cramayel (Seine-et-Marne), premier bâtiment logistique au monde certifié neutre en carbone, ou encore l'ensemble e-valley près de Cambrai (Nord). Parmi les plus grands hubs logistiques d'Europe avec 550 000 mètres, il est conçu de façon très compacte pour pouvoir mutualiser les services aux entreprises (restaurant, co-working etc.). Exemple moins convaincant, à Paris, l'hôtel logistique de Chapelle international, inauguré en 2018, dispose de voies ferrées... qui ne servent à rien pour l'instant. La faute à un système ferroviaire saturé en Île-de-France. En revanche, également construit par la Sogaris et situé sous le périphérique entre Paris et la Seine-Saint-Denis, le P4 (pour "Pôle Paris-Pantin-Pré Saint Gervais") - un entrepôt de logistique urbaine d'un genre nouveau de 1000 m2 - fonctionne à plein depuis un an. Des poids lourds de 19 tonnes y déposent des produits frais le matin, qui sont livrés dans la foulée à des restaurants ou des commerces en vans ou triporteurs électriques de la start-up Ecolotrans. L'après-midi, place aux livraisons aux particuliers. Soit exactement la logistique urbaine dont rêvent les maires écologistes...

© 2021 L'Usine Nouvelle (site web). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20211119-GUNB-1161282 - Date d'émission : 2021-11-25

La logistique s'installe en ville, et promet de se mettre au vert

AFP Infos Economiques

vendredi 19 novembre 2021 - 06:00:36 GMT

PANTIN, 19 NOV 2021 (AFP) - - A deux pas de la Philharmonie de Paris, niché sous le périphérique, l'entrepôt P4 fait office de modèle pour le secteur de la logistique, qui veut renouveler son image en jouant sur la transparence et l'écologie.

A première vue, difficile d'imaginer un entrepôt ici, au milieu des bus et des piétons pressés de la porte de Pantin. Mais en s'approchant des grandes baies vitrées, on aperçoit les livreurs s'activer autour des cartons de marchandises.

"On a vraiment voulu un lieu ouvert, pour permettre de redécouvrir la réalité matérielle derrière le fonctionnement des livraisons à Paris", indique Achille Bourdon, architecte de l'entrepôt développé par le promoteur Sogaris et exploité par la société Ecolotrans, spécialisée dans la livraison dite "du dernier kilomètre".

A l'intérieur, la température se situe entre 2 et 4 degrés, car on y conserve des denrées alimentaires. Arrivées par camion, elles sont placées dans des vélos cargo ou des camionnettes électriques pour être livrées de manière "décarbonée" à des restaurants ou à des particuliers qui commandent à domicile leurs courses auprès de Carrefour, Naturalia ou encore Biocoop.

L'objectif est ainsi de mutualiser les commandes, pour limiter les transports polluants et sources de nuisances dans la capitale.

Lancé en novembre 2020, le petit entrepôt de 1.000 mètres carrés est présenté comme "pionnier" par l'association Afilog, qui regroupe les acteurs de la logistique. Avec le soutien de l'État et de l'organisation France Logistique, elle a lancé jeudi, et jusqu'à samedi, une Semaine de la Logistique pour ouvrir les portes de 40 entrepôts, dont P4, au grand public.

De grands projets, gourmands en terres

"Il est important que nous ayons une communication beaucoup plus offensive, beaucoup plus positive", a expliqué jeudi Claude Samson, président d'Afilog.

A travers cette semaine, le secteur veut appuyer sur son engagement environnemental, après la signature en juillet d'une charte d'engagements réciproques avec le gouvernement pour réduire son empreinte carbone.

Avec l'entrepôt P4 sont mis en avant des projets récents comme la plateforme "carbone neutre" de Monoprix à Moissy-Cramayel, ou le centre de distribution d'Ikea et Leroy Merlin à Gennevilliers, construit sur deux étages pour limiter la surface au sol.

"Aujourd'hui, c'est encore très difficile d'avoir des entrepôts en hauteur pour des raisons d'urbanisme et de sécurité, mais la charte doit favoriser ce type de constructions", explique à l'AFP Diana Diziain, directrice déléguée d'Afilog.

L'artificialisation des sols est en effet un sujet sensible pour la logistique, qui repose sur des entrepôts de plusieurs milliers de mètres carrés. Sans compter la pollution liée aux transports de marchandises, jusqu'au consommateur final.

Au moment du vote de la loi Climat, le secteur a ainsi échappé à un moratoire sur la construction des entrepôts du e-commerce, demandé par la Convention citoyenne. Au grand dam des

promoteurs de centres commerciaux, dont les constructions de plus de 10.000 mètres carrés ont été interdites.

Si les grands projets suscitent la critique, le secteur met en avant leur importance pour l'économie française, en particulier pour la réindustrialisation du pays. La Semaine de la Logistique a ainsi été organisée à quelques jours seulement de la Semaine de l'Industrie.

"La compétitivité de la logistique, c'est un combat", a confirmé Geoffroy Cailloux, directeur services marchands à la direction générale des entreprises, rattachée au ministère de l'Economie.

Le gouvernement a ainsi lancé en décembre un plan d'action de 1,7 milliard d'euros pour la logistique, dans le cadre du plan de relance, qui promet de soutenir à la fois de l'attractivité de la France dans ce domaine, et la décarbonation du secteur.

cdc/ico/LyS

© 2021 AFP. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20211119-FE-TX-PAR-BWE19 - Date d'émission : 2021-11-25

Emploi : Avec 70 000 emplois à pourvoir, la Semaine de l'industrie cible les jeunes

Sud Ouest (site web)

Accueil Sud Ouest Éco Industrie, vendredi 19 novembre 2021

La dixième édition de la Semaine de l'industrie aura lieu du 22 au 28 novembre 2021. 70 000 postes dans le secteur de l'industrie seront à pourvoir.

La Semaine de l'industrie qui s'ouvre lundi dans toute la France sera placée sous le signe de « l'avenir durable », un thème qui mobilise les jeunes, cibles principales du ministère de l'Économie. « Il y a un enjeu économique de recrutement, on a actuellement à peu près 70 000 offres d'emploi dans l'industrie », a précisé vendredi Thomas Courbe, à la tête de la Direction générale des entreprises (DGE) au sein du ministère.

Les tensions qui existaient déjà avant la crise sanitaire sur certains métiers comme soudeur, ajusteur ou peintre industriel « demeurent », et s'ajoutent les tensions sur les métiers liés à la transition écologique et au numérique en raison de l'augmentation des besoins, a-t-il souligné. La dixième édition de la Semaine de l'industrie aura lieu tout au long de la semaine prochaine.

Sur le même sujet Airbus surclasse Boeing à l'issue du salon aéronautique de Dubaï Multiplication des commandes d'un côté, discrétion de l'autre : le premier salon aéronautique d'ampleur qui s'est achevé jeudi 18 novembre à Dubaï a présenté un contraste saisissant entre Airbus et Boeing.

© 2021 Sud Ouest (site web). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20211119-SOE-093 - Date d'émission : 2021-11-25

